

Démarches Intégrées et Accompagnement pour une Agriculture familiale à Madagascar Innovante et résiliente aux Changements Climatiques (DINAAMICC)



Objectifs du projet :

Objectif général (OG) : Contribuer à réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés rurales des hautes terres centrales de Madagascar.

Objectif spécifique (OS) : Contribuer à réduire la vulnérabilité des exploitations agricoles familiales (EAF) des hautes terres centrales (HT) aux évolutions climatiques et environnementales par la promotion de systèmes de production performants, durables et mieux adaptés reposant sur des pratiques agroécologiques.

Contexte :

Madagascar est le 4ème pays le plus pauvre du monde et l'un des plus vulnérables aux changements climatiques (CC). La hausse des températures, la baisse et la variabilité accrue des précipitations, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des aléas, notamment cycloniques, affectent fortement les productions agricoles. À cela s'ajoutent d'importantes dégradations anthropiques du fait de pratiques non durables et d'un usage généralisé du bois de feu et du charbon de bois pour couvrir les besoins énergétiques domestiques. Ces problèmes sont particulièrement aigus sur les Hautes Terres centrales malgaches, zone d'intervention du projet, où l'exploitation de plus en plus continue des sols cultivés, sans jachère longue et avec de moins en moins de matière organique restituée, altère leur potentiel productif. Par ailleurs, on y constate désormais une explosion des contraintes biotiques. Enfin, ces régions sont marquées par des taux de malnutrition parmi les plus élevés du pays.

Pourtant, le secteur agricole est vital en matière de développement économique, de lutte contre la pauvreté et de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il est donc nécessaire de rechercher des solutions d'adaptation à ces évolutions environnementales basées sur des pratiques agroécologiques adaptées aux situations des EAF. Elles permettront des systèmes agricoles plus durables et résilients combinant des productions soutenues au service de la sécurité alimentaire, la préservation de l'environnement et le respect des engagements de mitigation du pays. Il s'agit aussi de contribuer à démontrer les possibilités et faisabilités d'une transition agroécologique.

Le projet interviendra dans les zones d'altitude (>1200 m) des 3 régions centrales des Hautes Terres de Madagascar, et plus particulièrement dans une zone pilote de chacune : communes d'Anjozorobe dans la région Analamanga, d'Ampahimanga dans l'Itasy et de Mandritsara dans le Vakinankaratra. Ces zones ont été choisies, car elles présentent un gradient d'occupation anthropique croissant.

La théorie du changement :

Le projet s'efforcera de résoudre des contraintes aigües auxquelles font face les EAF, d'améliorer le panel des pratiques agroécologiques pertinentes, d'en diffuser certaines, et de renforcer les capacités d'intervention et d'innovation des acteurs, en particulier en développant les liens entre la recherche, le développement et le monde paysan.

Ses impacts attendus sont :

Produit 1 : Une connaissance approfondie des situations et contraintes que subissent les EAF, notamment dues au CC, et des intérêts et contraintes de certaines actions d'adaptation mises en œuvre, sera acquise et partagée par les acteurs du développement et de la recherche,

Produit 2 : Des pratiques permettant aux EAF d'être plus résilientes et durables dans leur environnement naturel seront co-développées (et co-évaluées) avec les paysans et les Organisations Paysannes (OPs) par les acteurs de la recherche et du développement,

Produit 3 : Des innovations pertinentes seront promues auprès d'un grand nombre d'EAF et d'OPs,

Produit 4 : Les capacités des OPs et des acteurs du développement et de la recherche à aider le monde rural à s'adapter aux évolutions climatiques et environnementales seront renforcées.

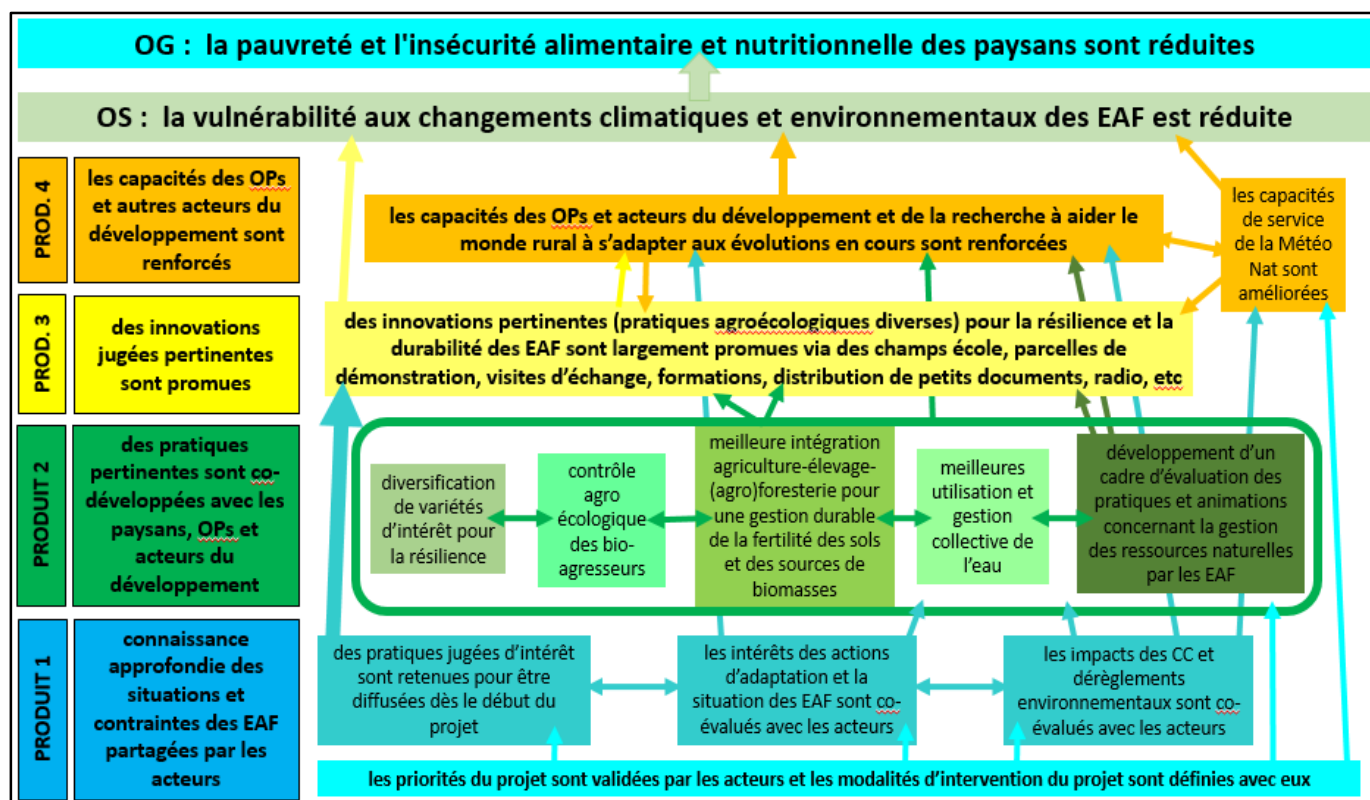


Figure : chemin de l'impact

Pour ce faire, le projet adoptera une approche intégrée abordant les différentes composantes des EAF au sein de leur environnement proche (bassin versant). L'approche sera également participative, car basée sur des échanges et réflexions entre les paysans, les OPs, les ONGs, d'autres acteurs du développement et les principaux organismes de la recherche agronomique à Madagascar. Ces interactions ont commencé dès la conception de projet pour en définir les grandes lignes.

Dans chaque zone, un diagnostic participatif initial permettra de cibler les enjeux, contraintes et attentes prioritaires des paysans et d'arrêter avec eux quel jeu de pratiques agroécologiques d'adaptation sera diffusé auprès du plus grand nombre via des champs école, visites de démonstration, formations. Certains services aux EAF seront améliorés : production de semences, conseils, diffusion d'informations climatiques et de conseils agroclimatologiques.

Différentes compétences scientifiques seront mobilisées pour intervenir au côté des OPs et des ONGs lors d'enquêtes, groupes de discussion, ateliers, évaluations participatives en parcelles paysannes et suivis d'EAF de référence. Des actions de traque à l'innovation permettront de détecter des savoirs locaux à valoriser et diffuser. Des dispositifs communs de recherche permettant des évaluations multicritères des effets de différentes pratiques sur plusieurs saisons seront mis en place. Enfin, des modèles et jeux de simulations d'EAF seront également utilisés comme supports de discussion entre acteurs. Des ateliers initiaux permettront de fixer les modalités opérationnelles d'intervention et de

suivi-évaluation, avec la construction d'un cadre d'analyse minimal commun des pratiques déjà diffusées ou à diffuser et des situations des EAF.

Les collaborations et interactions des partenaires permettront des enrichissements mutuels concernant l'appréhension de la complexité des réalités, la compréhension des « priorités et urgences » (souvent « vitales ») des paysans et celles des impératifs « du temps long » nécessaire à la recherche.

Principales activités :

Les principales activités du projet DINAAMICC sont :

Pour le Produit 1 : (i) la réalisation d'un état des lieux approfondi des contraintes subies par les paysans du fait des évolutions climatiques et dérèglements environnementaux ; (ii) l'analyse des situations des EAF et le bilan de leurs pratiques d'adaptation ;

Pour le Produit 2 : (iii) l'amélioration des connaissances et des pratiques agroécologiques de contrôle des bioagresseurs ; (iv) l'identification et la promotion d'une diversité de variétés intéressantes pour améliorer la résilience des EAF et l'offre alimentaire ; (v) l'amélioration de l'intégration agriculture-élevage-agroforesterie et des pratiques de conservation et de distribution de l'eau (vi) la co-construction et la mise en œuvre participative d'un cadre d'évaluation multicritères et multiéchelles de promotion des pratiques agroécologiques et de la gestion durable des ressources par les EAF pour garantir leur résilience et durabilité ;

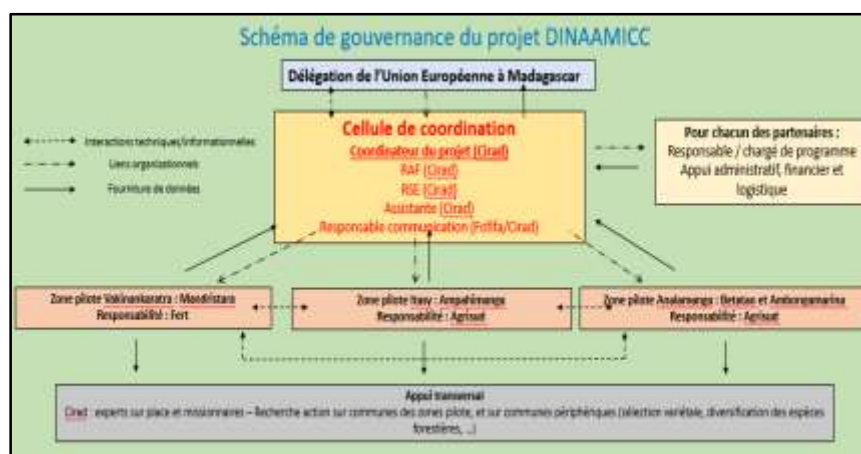
Pour le Produit 3 : (vii) la diffusion (transfert) de connaissances concernant les pratiques agroécologiques d'intérêt ; (viii) la sensibilisation à une meilleure nutrition via la diversification et la valorisation des productions ;

Pour le Produit 4 : (ix) le renforcement des infrastructures physiques de la météorologie nationale et la co-amélioration de ses services d'information à destination du monde paysan ; (x) le développement de dispositifs paysans de multiplication et de diffusion des semences ; et (xi) le renforcement des capacités opérationnelles (petites infrastructures) des OPs et des capacités des organisations paysannes, des acteurs du développement et de la recherche pour appréhender les évolutions en cours.

Organisation :

Le projet, construit pour l'obtention des 4 grands produits cités, sera mis en œuvre par des partenaires ayant déjà collaboré. La cellule de coordination comprendra le Chef de Projet (chercheur agronome-agrométéorologue), un responsable suivi évaluation, un responsable administratif et financier, et un assistant.

Un « point focal » sera désigné dans chaque zone d'intervention, en tant que facilitateur et relais auprès des autorités et populations locales, afin que celles-ci soient bien informées des interventions et puissent faire remonter leurs attentes, et pour faciliter la coordination des interventions.



Des responsables thématiques (contraintes biotiques, agroforesterie, intégration, agriculture-élevage, information climatique, gestion de l'eau et pisciculture, gestion de la fertilité et des services des sols) s'assureront de la bonne évolution des activités scientifiques et de leurs interactions. Des réunions de coordination technique auront lieu a minima 2 fois l'an.

Un comité de pilotage constitué des parties prenantes, d'un représentant de l'Union Européenne (DUEM), de représentants des Ministères concernés (agriculture, environnement, recherche), de la Direction Générale de la Météorologie et de l'Office Nationale de la Nutrition, se réunira chaque année.

Organisations de mise en œuvre :

Le demandeur principal est le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD).

Les co-demandeurs sont : les organisations paysannes Ceffel et Fifata, l'agri-agence Fert, les ONGs Agrisud International, APDRA Pisciculture paysanne, AVSF, Partage et GSDM (« Professionnels de l'Agroécologie »), le Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural (FOFIFA) et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD).

Autres partenaires :

La Direction Générale de la Météorologie (DGM), les Directions Régionales des Ministères de l'Agriculture, de l'Environnement et de la Recherche, le Centre de recherche agronomique pour le développement (FIFAMANOR), la « plateforme haricot » du Vakinankaratra (SFMT), le Centre Régional de Formation Professionnelle Agricole (CRFPA), l'Office National de Nutrition (ONN) et ses offices régionaux (ORN) et l'Université d'Antananarivo.

Bénéficiaires finaux :

Les exploitations familiales agropastorales et leurs organisations paysannes formelles ou informelles.

Localisation :

Madagascar, Hautes Terres des régions Analamanga (commune d'Anjozorobe), Itasy (commune Ampahimanga) et Vakinankaratra (commune Mandritsara).

Financement : Union européenne : €4.150.000 (95%) ; consortium : €218.421 (5%)

Durée : 48 mois (janvier 2022-janvier 2025)

